

D'AZUR ET D'ACIER

4 JUIN LITTÉRATURE FRANÇAISE ISBN 978 2 376 651 499 - 9 € - 11,5 x 17,5 CM - 192 pages - Coll. La Sente



Couverture de 8pus

À PROPOS DU LIVRE

Paru en grand format en 2010, il était temps de retrouver *D'azur et d'acier* au format poche.

Pendant plusieurs mois de résidence, Lucien Suel a arpenté le quartier de Lille Fives, symbole de l'ère industrielle, où se trouvaient autrefois une usine d'envergure internationale de laquelle on a vu sortir, il fut un temps, les locomotives qui sillonnaient l'Argentine, ou qui traversaient le fameux tunnel sous la manche, à la fin du xx^e siècle. Lucien Suel a collectionné archives, et témoignages, tant pour dépeindre un quartier ouvrier et cosmopolite que pour en imaginer les perspectives. Un questionnement sur les mutations urbaines et leurs conséquences. Un récit à l'apparence d'un carnet de bord, construit brique après brique, dans lequel Lucien Suel fait montre d'inventivité.

RIVIÈRE

4 JUIN LITTÉRATURE FRANÇAISE ISBN 978 2 376 651 505 - 9,50 € - 11,5 x 17,5 CM - 176 p - Coll. La Sente



Couverture Renaud Buénerd

À PROPOS DU LIVRE

Paru en grand format aux éditions Cours toujours (2022), *Rivière* rejoint également la collection poche de La Contre Allée.

On rencontre Jean-Baptiste Rivière, né au milieu du xx^e siècle, après la perte de Claire, son amour de longue date. Il nous emporte dans le courant de son existence de « bouseux psychédélique » installé à la campagne, communiquant sur Twitter avec un mystérieux jeune anarchiste.

Histoire d'amour, *Rivière* porte une réflexion sur l'enfance, la fidélité, la douleur, la mort, le deuil, le souvenir. Face à face du réel et du virtuel, modifications du langage liées aux nouvelles techniques de communication, différences générationnelles, responsabilité individuelle et nécessaire solidarité humaine..., autant de questionnements abordés qui font de *Rivière* un texte portant un regard non dénué d'humour sur une *slow life* apaisée.

CE QU'EN DIT L'AUTEUR

« Le point de départ pour *Rivière*, c'est le nom du "héros", Jean-Baptiste Rivière. Il apparaît dans *Blanche étincelle*, c'est un jardinier qui aide la vieille Mauricette. Dix ans après, il revient en tant que personnage principal. Je voulais mettre en scène un couple de ma génération, une histoire d'amour qui se poursuit jusqu'à la pseudo-réalité virtuelle de nos années numériques... »

COMME ON EN PARLE

« Tout en mélancolie, *Rivière* est fait de réminiscences et de promenades dans un temps qui s'étire des années 1960 à nos jours. Il fait bon y naviguer. »

Alexandre Fillon, *Sud-Ouest*

L'AUTEUR

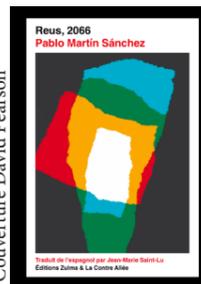


©Josiane Suel

LUCIEN SUEL, poète invétéré, est né en 1948 à Guarbecque (Pas-de-Calais). Romancier, traducteur, blogueur, ses multiples casquettes l'ont amené à travailler dans divers registres, allant de coulées verbales inspirées par la poésie de la *Beat Generation*, à de nouvelles formes (vers justifiés, twittérature), des poèmes express à la performance, ses créations sont multiples. Il anime le blog littéraire Silo (academie23.blogspot.fr).

PABLO MARTÍN SÁNCHEZ COÉDITION ZULMA / LA CONTRE ALLÉE
REUS, 2066 TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR JEAN-MARIE SAINT-LU

7 MARS LITTÉRATURE HISPANIQUE ISBN 979 10 387 026 46 - 24 € - 368 pages



Couverture David Pearson

À PROPOS DU LIVRE

En coédition avec les Éditions Zulma, *Reus, 2066* est le dernier volet du triptyque constitué par *L'anarchiste qui s'appelait comme moi* (2021) et *L'Instant décisif* (2017), ouvrages traduits par Jean-Marie Saint-Lu.

Quelques années après la Grande Panne, un groupe d'une douzaine de personnes vit barricadé entre les murs de l'institut Pere Mata, ancien hôpital psychiatrique. Il n'y a presque plus personne dans le pays, et plus aucun espoir pour ceux qui ont décidé d'y rester...

Parmi eux, un vieil écrivain de 89 ans avec une cheville foulée. Au programme de sa convalescence : de drôles d'activités et l'écriture d'un journal. Le récit de ses derniers jours, pour quelle postérité ?

AUJOURD'HUI J'AI FÊTÉ ÇA EN FUMANT UNE CIGARETTE AVEC UNAI, QUI AVAIT L'AIR DE VOULOIR FAIRE LA PAIX APRÈS NOTRE ACCROCHAGE D'HIER. CELA FAISAIT AU MOINS TRENTE ANS QUE JE N'AVAIS PAS FUMÉ, EXACTEMENT DEPUIS LA GRANDE CRISE DU TABAC, APRÈS LE PACTE ENTRE LES MUTUELLES ET LES FABRICANTS DE CIGARETTES ÉLECTRONIQUES...

L'AUTEUR



©Isabel Rodríguez

PABLO MARTÍN SÁNCHEZ est membre de l'Oulipo. Il est né en Espagne, à Reus, en 1977. En 2066, il aura 89 ans, comme son narrateur. Écrivain, il s'adonne aussi à la traduction. Il a notamment traduit Raymond Queneau, Hervé Le Tellier, Delphine de Vigan, Violaine Bérot...

L'ACTUALITÉ DE LA CONTRE ALLÉE

À VENIR...

De nombreux événements sont à venir et ça nous met toutes en joie ! Nous nous retrouverons du 12 au 14 avril au **Festival du livre de Paris**, où **Lune Vuillemin** est invitée pour une table ronde tout comme **Pablo Martín Sánchez**. Nous nous croiserons sans doute aussi à la **Foire du livre de Bruxelles** qui a lieu du 4 au 7 avril. En ce qui concerne la rentrée littéraire 2024, l'équipe de La Contre Allée est d'ores et déjà dans les *starting-blocks*. Notre rentrée sera ponctuée par la parution de *Hierba Mora* (titre en espagnol), de **Teresa Moure**, traduit par Marielle Leroy. Un texte dont nous sommes impatient-es de vous parler davantage. Puis nous retrouverons Perrine Le Querrec avec son ouvrage inédit *Soudain Nijinski* et la réédition du *Plancher*. Enfin, nous aurons le plaisir d'accueillir au sein de notre catalogue Stéphanie Lux, qui viendra enrichir la collection Contrebande avec un texte à propos de la traduction, au titre prédestiné pour la maison : *Des montagnes de questions*.

PÉRIODIQUE PROGRAMME
MARS/JUIN 2024



9 782376 651550

UN SERVICE DE PRESSE

contact@lacontreallee@gmail.com

NOUS SUIVRE



www.lacontreallee.com

COMMANDER NOS LIVRES

La diffusion et la distribution de nos ouvrages en France sont assurées par Belles Lettres Diffusion Distribution.

Vous pouvez commander nos ouvrages en vous adressant directement à
BLDD : T/ 01 45 15 19 87
- F/ 01 45 15 19 81 -
bldd@lesbelleslettres.com
N°DILICOM 3012268230000

EN LIBRAIRIE



Pablo Martín Sánchez
L'Instant décisif
traduit de l'espagnol par
Jean-Marie Saint-Lu
ISBN 978 2 917817 698



Pablo Martín Sánchez
*L'anarchiste qui s'appelait
comme moi*
traduit de l'espagnol par
Jean-Marie Saint-Lu
ISBN 9791038700529



Pablo Martín Sánchez
Frictions
traduit de l'espagnol par
Jean-Marie Saint-Lu
ISBN 978 2 917817 476



Lucien Suel
Le Lapin mystique
ISBN 978 2 917817 254



DE

MARS À JUIN
2024... JE DÉLAISSE LES GRANDS AXES
ET PRENDS LA CONTRE-ALLÉE...

PABLO MARTÍN SÁNCHEZ
REUS, 2066 UNE COÉDITION AVEC ZULMA
TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR JEAN-MARIE SAINT-LU

7 MARS

ALFONS CERVERA
CLAUDIO, REGARDE TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR GEORGES TYRAS

5 AVRIL

NÉTONON NOËL NDJÉKÉRY
L'ANGLE MORT DU RÊVE

5 AVRIL

IRÈNE GAYRAUD
PASSER L'ÉTÉ

10 MAI

LUCIEN SUEL
D'AZUR ET D'ACIER & RIVIÈRE

4 JUIN

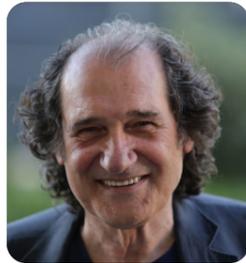
2 FORMATS POCHE

ALFONS CERVERA CLAUDIO, REGARDE

TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR GEORGES TYRAS

“ Le passé n'existe que lorsqu'on s'en souvient

5 AVRIL LITTÉRATURE HISPANIQUE ISBN 978 2 376 651 444 - 21 € - 13,5x19 CM - 192 p. - Coll. La Sentinelle



©La Contre Allée



Couverture de Renaud Buénerd

L'AUTEUR

ALFONS CERVERA est un journaliste et poète espagnol. Il consacre une large partie de son travail à la mémoire des vaincus de la guerre civile. Dans le cycle intitulé « Les voix fugitives », il entreprend la tâche littéraire et éthique de récupérer la mémoire républicaine. Sont parus précédemment à La Contre Allée *Ces vies-là* (2011) ainsi que *Un autre monde* (2018). D'autres de ses textes – *Maquis* (2010), *La Couleur du crépuscule* (2012) et *La Nuit immobile* (2016) –, sont publiés aux éditions La Fosse aux ours.



©Maria del Mar Sierra

LE TRADUCTEUR

Professeur de langue et de littérature espagnole contemporaine, ancien membre de la Commission de littérature étrangère du CNL, Georges Tyras s'adonne à présent à sa passion pour la traduction. Spécialiste d'Alfons Cervera, il est notamment l'auteur de l'étude *Memoria y resistencia, el maquis literario de Alfons Cervera* (Éditions Montesinos, 2008).

À PROPOS DU LIVRE

Alors qu'il veille sur son frère, Claudio, tout juste opéré de la cataracte, le narrateur s'attache à faire revivre son enfance et les silences d'une famille sous le franquisme.

Avec *Claudio, regarde*, Alfons Cervera revisite notre coin du monde le plus familier : la maison, un lieu intime traversé par les histoires et les mémoires – parfois enfouies –, par nos héritages, ou par les grands et petits événements de la vie quotidienne ; le deuil, la maladie, l'amitié, la solitude, le déracinement, toutes ces choses dont on ne parle pas toujours.

Claudio, regarde est un texte lumineux sur le temps et sur ce que cela peut signifier de cheminer dans la vie aux côtés de celles et ceux avec qui nous avons partagé le territoire de l'enfance.

“ CE SONT LES PETITS DÉTAILS QUI DONNENT UN SENS AUTHENTIQUE À NOS EXISTENCES.

NÉTONON NOËL NDJÉKÉRY L'ANGLE MORT DU RÊVE

“ Je venais d'accomplir le miracle de piéger dans des pixels quelque chose de plus grand que la vie elle-même...”

5 AVRIL LITTÉRATURE FRANCOPHONE ISBN 9782376651451 - 9,5 € - 10,5x15 CM - 112 p. - Coll. Fictions d'Europe



©Joao Cardoso

L'AUTEUR

Originaire de Moundou au Tchad, après une enfance bercée par l'oralité subsaharienne, NÉTONON NOËL NDJÉKÉRY découvre l'écriture qu'il embrasse avec passion. À ses yeux, il s'agit-là de la seule manière de vivre plusieurs vies au cours d'une seule. Ses textes mêlent suspense, humour et poésie. Un mantra : rendre plus supportable la condition humaine. *Au petit bonheur la brousse* (2019), *Il n'y a pas d'arc-en-ciel au paradis* (2022) et *La Minute mongole* (2023) sont publiés aux éditions Hélice Hélas.

PRIX ET DISTINCTIONS

Nétonon Noël Ndjékéry est lauréat du Grand Prix Littéraire du Tchad pour l'ensemble de son œuvre. Son roman *Il n'y a pas d'arc-en-ciel au Paradis* (Éditions Hélice Hélas, 2022) a également reçu le Grand Prix Littéraire de l'Afrique Noire (2017) et le Prix Hors Concours 2022.



“ LA GRANDEUR QUI M'ÉTAIT PROMISE NE SERAIT RIEN SI ELLE NE RENDAIT PAS L'ÉTOILE DE MA PATRIE LA PLUS BRILLANTE DANS LA CONSTELLATION DES NATIONS.

Grandiloquent, notre narrateur suisse saura-t-il dépasser ses préjugés et sa rancœur ? Sans quoi le projet pourrait bien capoter...

Dans l'angle mort de ce qui peut faire rêver notre Bertrand Nef se niche, sous la forme d'une fable, une critique particulièrement grincante du racisme, de l'égoïsme, de la finance, et du patriarcat.

CE QU'EN DIT L'AUTEUR

« Avec l'infime trouble visuel qui continue de l'affecter, Bertrand verra-t-il la plupart de ses certitudes survivre à cette aventure ? Persistera-t-il à croire que Pomplaples est le centre du monde ? Que son lignage est rendu exceptionnel par le sang versé de son ancêtre supplicié sous Louis XVI ? »

LA COLLECTION FICTIONS D'EUROPE

La collection Fictions d'Europe est née d'une rencontre entre La Contre Allée et la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société. Désireuses de réfléchir ensemble au devenir de l'Europe, La Contre Allée et la MESHS proposent depuis 2015 des récits de fiction et de prospective sur les fondations et refondations européennes. *L'Angle mort du rêve* est le onzième titre de la collection.



IRÈNE GAYRAUD PASSER L'ÉTÉ

“ dehors cette chaleur te fera attraper la mort

10 MAI POÉSIE ISBN 978 2 376 651 482 - 15€ - 13,5 x 19 CM - 96 pages - Coll. La Sentinelle

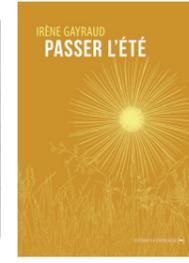


©Mihai Tranca

L'AUTRICE

IRÈNE GAYRAUD est née à Sète. Écrivaine, poétesse, traductrice et maîtresse de conférence en littérature comparée à la Sorbonne, elle a notamment publié un roman, *Le Livre des incompris* (Éditions Maurice Nadeau, 2019), ainsi que quatre livres de poésie : *À distance de souffle, l'air* (Éditions du Petit Pois, 2015) ; *Voltes* (Al Manar, 2016) ; *Points d'eau* (Le Petit Véhicule, 2017) ; et *Téphra* (Al Manar, 2019). Membre de l'Oustranspo (« Ouvrir de translation potencial »). Elle travaille régulièrement avec des musicien·nes en tant que poétesse et/ou récitante, une activité qu'elle exerce depuis la Biennale de Venise en 2021. Depuis 2020, elle anime également le Workshop Poésie/Musique du programme Coursus de l'IRCAM.

“ DITES, DEVONS-NOUS ÉVEILLER NOS PETITS À CE QU'ON APPELLE COMMUNÉMENT LA BEAUTÉ DU MONDE ? (...) OU BIEN DEVONS-NOUS LEUR DIRE NE T'HABITUE PAS TROP AUX ARBRES AUX OISEAUX ET RENTRE JOUER DEDANS DEHORS CETTE CHALEUR TE FERA ATTRAPER LA MORT ?



Couverture de Renaud Buénerd

À PROPOS DU LIVRE

Passer l'été nous précipite au cœur d'un été caniculaire, alors que la sécheresse et les feux de forêts font rage. Les mots vont au-delà du cadre qu'offre le jardin d'une maison familiale où l'on subit, dans l'impuissance, la brûlure de la chaleur écrasante. Il s'agit de constater la dure réalité, réalité où le vivant, animaux, végétaux, humains, se meure. Ces changements inquiétants et profonds, sont retranscrits par une poésie du dicible, à la veine presque documentaire et poignante.

Passer l'été, c'est un regard sur le réel neutri, dont l'écho se veut aussi collectif.

Une fresque douloureuse mais nécessaire, un monde qui se met sur pause, tandis que nous contemplons le triste paysage derrière une fenêtre.



POUR ÉCOUTER IRÈNE GAYRAUD, À PROPOS DE « PASSER L'ÉTÉ »

CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« *Passer l'été* aborde de manière frontale ce qui nous a frappés de plein fouet l'été 2022 : canicule et sécheresse. Cette temporalité particulière a coïncidé avec ce temps étrange d'un été hors du commun, brûlé et brûlant, dont on savait qu'il deviendrait commun. La sidération provoquée par ce que nous vivions cet été-là a été le déclencheur. Mais ce qui du monde résonnait en moi et me faisait mal, c'était de voir à chaque instant le vivant souffrir. Là où je me trouvais, dans ce lieu en pleine forêt, subsistaient aussi des êtres et des choses encore là, debout ou en mouvement – j'étais entourée de « ce qu'il reste », auquel il me fallait aussi prêter une attention aiguë, pour ne verser ni dans l'élégiaque, ni dans l'oubli de la pulsion de vie. »

DÉJÀ PARUS À LA CONTRE ALLÉE



Dans son désir d'écrire une littérature où le présent part à la conquête d'un passé oublié, Alfons Cervera s'intéresse plus particulièrement à la littérature mémorielle ; soit le souvenir et le devoir de se rappeler. Une mémoire collective, mais aussi plus intime qui nous guide vers une histoire plus autobiographique dont sa trilogie familiale *Ces vies-là*, *Un autre monde* et *Claudio, regarde*, est le témoignage.